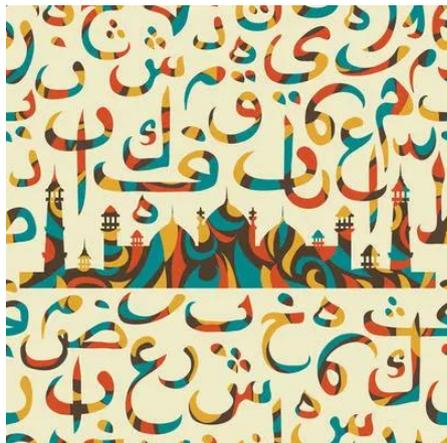


Ils constituent le socle de ce que deviendra l'islam normatif, de plus en plus dominant, sur les plans social et politique, à partir du Moyen-Âge.

En troisième, l'**islam des hommes de lettres**, philosophes, mystiques, scientifiques, grammairiens, artistes, géographes, architectes, traducteurs, etc. Beaucoup ont été juristes et théologiens aussi mais pas uniquement. Issus presque toujours des peuples conquis, ils ont été les représentants d'un islam curieux, en quête de connaissance, de nouveautés, d'adaptations et de découvertes. Artisans de ce qu'on appelle « l'Âge d'or » de la civilisation islamique aux confins des IXe et Xe siècles, ce fut principalement grâce à eux que des éléments majeurs du patrimoine intellectuel et spirituel de l'Antiquité furent adoptés et adaptés à l'islam et puis transmis à la postérité, à l'Occident notamment. On peut poursuivre les trajectoires de cet islam à travers les périodes post-classique, prémoderne et moderne.



Enfin, ce que l'on pourrait appeler l'**islam des peuples**, la religion vécue marquée plus ou moins par les trois premiers types mais souvent imprégnée profondément par les croyances et les pratiques locales, parfois préislamiques. Ce dernier point révèle d'autres pluralités, d'autres diversités : culturelle, ethnique, linguistique. Effectivement comment peut-on parler au singulier lorsqu'il s'agit de terres et de peuples qui vont du Maghreb à l'Asie du Sud-Est en passant par l'Afrique subsaharienne, les Balkans, l'Asie centrale ou les îles de l'Océan Indien ? Rappelons une autre évidence : moins de 20% des musulmans sont arabes ou arabophones. Les plus grands pays musulmans sont le Nigéria et l'Indonésie et la moitié de la population musulmane mondiale vit dans les trois pays du subcontinent indien, le Pakistan, l'Inde et le Bangladesh, tous pays étrangers à la culture et la langue arabes. Mis à part un nombre très limité de pratiques et de croyances communes, l'islam mauritanien est très différent de l'islam iranien, un musulman albanais ou séoudien se reconnaîtrait difficilement dans les croyances d'un turkmène ou d'un sénégalais.

